

LA QUINZAINÉ

LES deux dernières semaines ont été bien remplies : fête nationale, démonstration religieuse et patriotique au cimetière en souvenir des fondateurs de la Saint-Jean-Baptiste, congrès des journalistes, congrès de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, vingt-cinquième anniversaire de notre Université catholique, clôture académique des cours universitaires et collation des diplômes.

Voilà, certes, un bilan considérable, et qui accuse une grande intensité de vie intellectuelle, en même temps que des préoccupations d'ordre très élevé.

Il y aurait à coup sûr grand intérêt à esquisser ces divers événements. Mais le cadre de notre revue ne nous le permet pas.

* * *

Nous voulons, au moins, consigner ici notre admiration pour l'œuvre si belle entreprise et magnifiquement conduite par la jeunesse catholique de toute la Province.

Les jeunes ont eu une bonne presse ; ils ont reçu de leurs aînés dans la vie les plus encourageantes félicitations ; et nous sommes particulièrement autorisés à le dire, l'autorité religieuse est fière de ce qu'ils ont fait. Nous nous trompons forts, si nous n'avons désormais en eux une armée pacifique et conquérante pour les escarmouches d'aujourd'hui et les combats de demain.

Ils ont l'ardeur, la générosité, les nobles enthousiasmes. A cela, rien d'étonnant. Mais ils ont aussi — la preuve en a été donné éclatante — la sagesse, la prudence, la discipline, la réserve. Et, à ce titre, nous leur devons ainsi qu'à leurs guides des éloges spéciaux.

Leur vaillance est à la fois patriotique et religieuse,